

UN ECRIVAIN, "LOUIS DE ROBERT"

La journaliste Marie-Catherine COURTADE épouse de notre cousin Serge Gars (de Robert) nous a envoyé, début Mai, ces quelques lignes écrites par amitié pour Jeanne de Robert Saint-Palavy, dont nous apprenons en dernière minute le décès survenu le 20 Mai 1994.

Madame Jeanne Louis de Robert nous a rejoints à la Réveillée et pourrait semble-t-il être notre doyenne. Madame Jeanne Louis de Robert est l'épouse de Louis de Robert, écrivain et journaliste, qui naquit à Paris le 5 Mars 1871 et décéda le 27 Septembre 1937 à Sannois, près de Paris.

Louis de Robert fut édité, entre autres ouvrages, pour le "Roman du malade" dont Marcel Proust, admiratif, louera les qualités de style et sera sensible au thème qui fera écho à la souffrance physique, à la difficulté d'exister tel quel. Ces deux auteurs furent proches et l'on disait alors que Louis de Robert était le plus proche ami de Swann lorsque cet homme de lettre s'indignait que l'on puisse envisager de retirer de "la Recherche" une partie des textes qui le composent.

Louis de Robert est également l'auteur de " Un tendre "inspiré de sa liaison avec Yvette Guilbert précédant sa rencontre avec son épouse dont le lien profond qui les unit donnera un ouvrage intitulé "Ni avec toi ni sans toi".

Maurice Barrés reconnaîtra lui aussi les qualités d'écriture de Louis de Robert notamment quant à l'ouvrage "Roman du malade" rédigé alors que l'auteur, atteint de tuberculose et bien que se sachant perdu, livre les notions d'espoir, de courage, de sagesse.

Notre récente adhérente, Jeanne de Robert, est l'épouse de cet homme pouvant à ce jour témoigner de la qualité d'âme, d'humanisme que fut cet homme de lettres. Chers cousins, nous pouvons nous réjouir de compter parmi nous l'épouse de cet écrivain.

Louis de Robert est de la branche des Robert Saint-Palavy qui sont les descendants de gentilshommes verriers, leur éponyme est celui d'une terre située en Quercy. De nombreuses familles de notre Languedoc s'interrogent, considérant que les Robert sont depuis toujours cités dès le XIIème siècle dans la vicomté de Turenne dont seraient issus les plus connus, les Robert de Lignerac. Un travail de recherche qui pourrait susciter l'intérêt de Monsieur Claude Martin ou l'un de nos cousins détenant quelques documentations.

Catherine Courtade